

SYAM : protection des hommes et respect de la construction

En évitant de fixer des platines de fixations d'ancrage pour des lignes de vie, le SYAM n'est pas seulement une parfaite garantie de sécurité pour les compagnons exposés au danger de chute, il permet des économies de matériel et fait même gagner des marchés.



© Photos Syam



Une fois de plus, leurs déploiements ne laissent aucune trace ni sur les parois, ni sur le sol (même moqueté). Son utilisation sur des travaux en cours à l'hôpital de Confolens assure une rapidité d'exécution intéressante sans laisser de côté la sécurité.

Forte de son expérience, l'entreprise a choisi de recommander le SYAM, non seulement en interne à l'ensemble des équipes de mise en œuvre du groupe Saint-Gobain, mais aussi à certains de ses clients amenés à conduire des tâches de nettoyage par exemple, leur évitant ainsi un investissement dans une installation lourde. «Même si les poseurs sont persuadés de l'intérêt de l'appareil, il est important de le rappeler, d'assurer les formations complémentaires éventuelles à celles déjà très complètes qu'assure la marque, mais aussi de continuer à s'en servir régulièrement. Dans notre entreprise, l'information sur la sécurité fait l'objet d'un quart d'heure par semaine. Le SYAM est bien sûr cité parmi les protections à utiliser impérativement.»

Ancrage et ligne de vie

Un avis partagé par Jérôme Fallou, gérant de la société Skywork, à Fleury-les-Aubrais, spécialisée dans les travaux d'accès difficiles et notamment sur cordes, dont l'activité porte sur les secteurs industriels, de sécurisation des lieux de travail ou encore de l'éolien. «Nous avons découvert le SYAM au cours d'une journée consacrée à la sécurité dans la région orléanaise par l'OPPBT et la médecine du travail, explique-t-il. Cela nous ►

«**F**iliale de Saint-Gobain, nous avons à répondre aux exigences d'une charte de sécurité précise, explique Jean-Michel Dumas, de l'établissement Glassolutions, filiale de Saint-Gobain à l'Isle d'Espagnac. Cette règle interne nous a conduits à étudier les dispositifs qui nous paraissaient les plus adaptés à nos besoins et les plus sûrs. C'est ainsi que nous avons découvert le SYAM qui présente un ensemble d'avantages cumulés intéressant. Au-delà de l'incontestable sécurité qu'il apporte, il permet aussi de s'affranchir de la nécessité de s'ancrer à la structure qui est ainsi forcément marquée. Aucune trace de platine ou

d'écrou ne vient en troubler l'aspect après notre passage».

Aujourd'hui, six des collaborateurs de cette entreprise qui fabrique, vend et pose des doubles vitrages isolants avec douze équipes, ont suivi la formation et sont habilités à son usage qui, dans l'entreprise, se pratique toujours à deux.

«Quelques temps après notre acquisition, poursuit Jean-Michel Dumas, nous avons eu à travailler dans une série de patios à l'accès complexe et il fallait passer par l'installation d'une ligne de vie. Ce sont les SYAM, un à chaque extrémité de la façade, qui servent de système de retenue de la double ligne de vie installée.

► avait intéressés car nous nous posons souvent la question de l'ancrage de nos cordes, pas si faciles à fiabiliser. Deux ans après, l'un de nos clients nous demandait de poser 200 ancrages sous des linteaux de fenêtres dans un centre d'examen de la santé, mais sans en perturber le fonctionnement. Comme il était impossible de s'attacher en toiture, nous nous sommes tournés vers le SYAM, avons acquis des équipements, suivi les formations et on peut dire qu'il a fait ses preuves.» Ce procédé est clairement idéal pour cette utilisation spécifique mais aussi en d'autres circonstances, notamment pour des interventions de courte durée. Au point que son usage devient une banalité. «Seulement deux de nos compagnons sont formés actuellement, poursuit Jérôme Fallou, et nous avons bien l'intention de profiter du prochain passage des vérificateurs du système (une opération qui a lieu tous les ans) pour demander la formation du reste de l'équipe.»

Gain de temps et... d'argent

Parfois le déclencheur est un défi technique ou de chantier. C'est parce qu'il devait intervenir sur une fenêtre à imposte en plein cintre fixe à remplacer que Vincent Bouffinie, installé à Varennes-Changy a compris l'intérêt du SYAM. «Il fallait déligner l'imposte à 5 m du sol, expliquait-il, et en remplacer la menuiserie sur toute la hauteur. L'opération n'est déjà pas simple, même dans des conditions confortables. Il me fallait donc trouver une solution pour ne plus avoir à me soucier de la sécurité et pouvoir travailler à deux mains, concentré sur l'opération. Le SYAM a parfaitement répondu à mes attentes et désormais, je l'utilise pour toute intervention en hauteur, y compris pour des interventions courtes, d'autant qu'il permet d'accéder à des endroits que vous ne pouvez pas atteindre quand il faut vous tenir.» Vincent Bouffinies, convaincu par la



simplicité et la rapidité de mise en place souligne ce confort acquis «au point qu'on supporte très bien le harnais toute une journée. Et l'investissement est vite rentabilisé ne serait-ce qu'avec les gains de temps assurés et le confort acquis. Désormais, les trois membres de l'entreprise sont équipés et les usages ne manqueront pas. «Nous interviendrons prochainement sur un château pour des travaux dans le cadre d'une restauration historique. Des douves empêchent l'approche d'une nacelle et le coût d'un échafaudage est dissuasif pour le maître d'ouvrage. Avec le SYAM, tout le monde y gagne y compris le client, financièrement !»

Un argument commercial

«Côté Ouverture» fabrique et installe quelque 30% des menuiseries PVC fabriquées par l'entreprise depuis 1988. Mais la culture chantier y est d'autant plus présente que la pose a été systématique pendant longtemps et que son dirigeant actuel, Sylvain Knefel a occupé tous les postes, y compris à la mise en œuvre, avant de reprendre les rênes de cette société en 2008 après 21 ans de présence. «Pendant 5 à 6 ans, j'ai pu mesurer tous les plaisirs de ce métier, mais aussi tous les risques courus : aléas climatiques, bords de fenêtres glissants, travail dans des conditions inconfortables... Aussi lorsque, dans une revue professionnelle, nous avons dé-

couvert le SYAM, j'ai compris que j'avais trouvé l'équipement qui permettait réellement de sécuriser mes équipes.» Désormais, les six équipes de pose sont équipées, avec un SYAM par véhicule avec tous les autres équipements de sécurité, précise Sylvain Knefel. Si au départ, il faut en faire acquiescer la «culture» aux collaborateurs, cela devient un automatisme car ils mesurent l'intérêt et le confort que cela leur procure. Bien plus, le SYAM est un véritable argument commercial car quand nos clients le découvrent, ils sont eux-mêmes rassurés.»

Emulation

«L'ennemi de la sécurité est souvent l'intervention courte, remarque Richard Ramillon, responsable Qualité-Sécurité-Achat chez Pasquier Favre à Arnas. Il est difficile en effet de faire admettre à quelqu'un qu'il faut installer une ligne de vie et pour cela percer, fixer, etc., pour seulement quelques minutes de travaux. En revanche, le SYAM a très vite convaincu nos collaborateurs par sa simplicité et sa rapidité d'emploi.» L'entreprise est spécialisée dans la tôlerie, serrurerie, chaudronnerie et découpe au laser pour la fabrication de garde-corps, pergola, brise-vues et l'essentiel de son effectif, environ 20 personnes est à la production.

La simplicité du système a donc été essentielle pour lever les doutes et les réticences, tout comme son rangement dans des sacs et son faible poids, ou, toujours, l'économie de perçement dans les murs et de pose de points d'ancrage. Pasquier-Favre qui emploie notamment deux personnes dans une usine de Bayer pour la maintenance, est invitée aux séances du CHS et aux différentes réunions liées à la sécurité. «Nous y avons fait une démonstration de SYAM devant toutes les autres entreprises participantes, conclut Richard Ramillon. Et visiblement le procédé intéresse ceux qui le découvrent.» ■